

La sorcellerie ou la voie de la liberté absolue

Définition: la sorcellerie est la capacité d'utiliser des champs d'énergie que nous n'employons jamais pour percevoir le monde ordinaire que nous connaissons. C'est l'utilisation exclusive de l'énergie dont nous disposons dans le seul monde de la raison qui nous a exclus du grand vent de l'esprit.

Les guerriers, dit don Juan, n'ont pas de compassion, puisqu'ils ne s'apitoient pas sur eux-mêmes. Le prétendu "amour universel" n'est rien d'autre que l'extension de l'"amour propre" si bien débusqué par cet aristocrate que fut le duc de La Rochefoucauld.

De quel enseignement s'agit-il en fait, puisqu'il n'est pas destiné à s'agglutiner à l'enseignement ordinaire qui fait le monde "de l'atome à Dieu"? Don Juan l'explique: "Pour toi, enseigner, c'est parler de modèles. Pour un sorcier, enseigner, c'est utiliser la force dominante de l'univers, l'*intention* qui modifie et réordonne les choses en les maintenant telles qu'elles sont".

Alors que nous procédons par imitation de modèles moraux, ontologiques, gnoséologiques, pour meubler notre mental de paradigmes dont nous sommes l'imitation servile, le *sorcier* ou "homme de connaissance" ne se repose que sur l'élément "non humain", c'est-à-dire l'*intention* ou le lien trans-rationnel qui l'unit à l'esprit. Il s'appuie sur la perception, l'intuition silencieuse, sur la non-connaissance rationnelle.

Le monde est, pour la plupart des hommes, construit à partir d'informations transmises à la conscience par les yeux. Cette tyrannie imposée par les yeux est incomplète: elle ne rend compte que de la part visible du réel. Dans la sorcellerie, le corps tout entier est utilisé comme moyen de perception.

La sorcellerie a une vision différente de l'incarnation: il s'agit de faire de notre corps un récepteur ultra-sensible et performant.

Les hommes traitent leur corps comme si c'était un objet et ils sont entraînés, dès leur enfance, à le diriger depuis la tête. De plus, ils le remplissent de mauvaise nourriture, d'alcool, de tabac, de produits chimiques et d'émotions négatives comme l'anxiété, les soucis, etc... Lorsque quelque chose ne va pas ils pensent que des germes néfastes ont envahis le corps de l'extérieur, aussi ingèrent-ils un médicament pour le

soigner. La maladie est simplement une rupture de l'harmonie entre l'homme et la nature.

Le corps est une **conscience éveillée**, et il doit être traité impeccablement. L'instruction a très peu de valeur. Le sorcier n'enseigne pas un nouveau "faire" mais apporte un élément dissonant dans la structure unifiée qu'est notre monde rationnel. Ainsi la sorcellerie, qui est la voie du "retour au paradis perdu" (celui de la libre perception), est une sorte de fin du monde, une mort de l'ego, et non un enrichissement de celui-ci. C'est pourquoi aucune voie de réintégration ne peut avoir de souci d'ordre politique: les "révolutionnaires" ne tentent pas d'échapper à leur propre conditionnement; ils trouvent au contraire que le poids de la société n'est pas assez grand, et qu'il faut l'aggraver.

Quand nous accédons à la sorcellerie, notre personnalité est déjà formée: tout ce que nous pouvons faire, c'est pratiquer la folie contrôlée et nous moquer de nous-même. Cette folie est un art, et une feinte. En fait, le guerrier ne peut que feindre, puisqu'il n'appartient plus au monde de ses semblables. La folie contrôlée n'est pas une tromperie totale, mais une façon artistique d'être séparé de tout, tout en continuant de faire partie intégrante du monde.

Quelqu'un qui a **intégré** la nature de la perception ne peut plus agir en croyant à ses actions et à ses "convictions", ni aux actions et aux opinions des autres gens. Il n'a plus aucune opinion à défendre, plus aucun point de vue qui soit à lui. Il ne s'accroche plus à rien.

Le Bouddha n'avait plus aucune opinion, il donnait raison et tort à tout le monde, à égalité, et n'était pas intéressé par les théories, mais seulement par le moyen pragmatique de sortir de cette impasse.

Le miroir de l'"auto-contemplation" nous fournit une image, à laquelle nous nous conformons, que nous tenons pour sérieuse. Quand le guerrier a brisé le miroir de l'"auto-contemplation", il n'entre plus dans aucune classification. Son tempérament, n'a pas réellement changé, mais il ne les reflète plus. Il en va ainsi du *karma*, dont la réalité s'envole avec l'ego. Celui qui n'est plus personne, n'a plus qu'une apparence de personnalité: il est devenu insaisissable.

La folie contrôlée est une arme stratégique: elle est un moyen de protection contre un monde environnant dont les desseins sont tout autres que ceux des sorciers. Un sorcier a l'Esprit pour dessein et par cela il ne peut que

susciter la haine, une haine souvent peu consciente, des gens "sérieux" que l'on a dressés comme des roquets à défendre le minable pavillon que l'on appelle "raison", "société", "norme".

La folie du guerrier est le fruit de son implacabilité; l'homme ordinaire se vautre dans ses explications et ses émotions, le guerrier ne se vautre dans rien. Il ne se laisse pas aller: il feint d'avoir des sentiments humains mais, en réalité, il n'en a point.

Le sorcier est un perpétuel étudiant en *intention*, c'est-à-dire un homme toujours à l'affût de l'esprit, qui ne lui parle pas par mots, mais par *signes*. Étant vide de connaissance bruyante, il peut réagir à la connaissance silencieuse. C'est ainsi que la tradition se maintient par le *ne-pas-faire*, et non par un empilement de notions rationnelles. C'est, comme le dit don Juan, un enseignement autodestructible dont les notions ne servent que d'ouvertures, et sont à jeter après usage.

"Nous n'avons besoin de personne pour nous enseigner la sorcellerie, parce qu'en réalité il n'y a rien à apprendre."

... "Nous ne devrions avoir besoin de personne pour nous convaincre que le monde est infiniment plus complexe que ce que nous imaginons de plus fou."

Don Juan dit également: "Je ne me complais pas dans la condition de Maître; je me considère seulement comme un guerrier"... "L'homme ordinaire est suspendu au regard des autres, le guerrier n'est suspendu qu'à lui-même."

Ainsi la sorcellerie n'est pas une matière qui s'apprend, mais la "révélation du pouvoir qui est en nous". Le seul enseignement de l'"homme de connaissance", c'est l'affaiblissement de son auto-contemplation, ou de son auto-apitoiement, pour que l'esprit, ou pouvoir, puisse faire son entrée.

Il est impossible de définir l'esprit, puisque celui-ci n'est pas un élément de notre île de perception ordinaire. L'esprit, on ne peut qu'en faire l'expérience. Cette "prise de conscience" peut se produire accidentellement lors d'un vécu traumatisant, une peur, une folle passion, une maladie, une terrible fatigue, une joie explosive, une jouissance parfaite, une terreur brutale. C'est l'*intention* qui fait le monde et l'*intention* est la volonté du guerrier: non une volonté égocentrique axée vers un résultat matériel, mais vers un dessein universel.

"L'esprit se révèle à tous avec la même intensité et la même uniformité, mais seuls les sorciers sont à l'unisson de ses révélations."

